

La colonisation pour les nuls : argumenter face aux idiots-utiles de la mondialisation

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 22 février 2017

Bernard Lugan, spécialiste de l'Afrique et de son histoire a répondu aux MACRONNERIES.

<http://bernardlugan.blogspot.fr/2017/02/lettre-ouverte-monsieur-emmanuel-macron.html>

Je ne me permettrai pas de penser que je peux y ajouter...

Par contre, je tente ici de présenter une vision SIMPLE –*fort peu intelligent contrairement à nos politiques qui nous font la leçon et nous disent ce qu'il faut penser, j'ai besoin de notions claires*– de la colonisation... D'autre part, d'inventorier et d'analyser ce qu'il en subsiste dans la société qui est la nôtre et leurs conséquences... Enfin de postuler pour une nouvelle politique, voilà que je deviens prétentieux...

J'attends bien sûr les remarques pour rectifier, affiner la compréhension de la colonisation.

La notion de colonisation recoupe plusieurs aspects.

Coloniser une terre vierge, voire coloniser une terre sous peuplée, l'exploiter et l'enrichir en même temps qu'y développer une civilisation.

La colonisation peut aussi être l'exploitation éhontée d'un territoire jusqu'à le ruiner, de sa population, parfois jusqu'à la décimer gravement (cas des Amérindiens. Peut-être qu'eux-mêmes avaient fait un sort à une peuplade négroïde proche de celle d'Australie dont est soupçonnée la présence antérieure, toute civilisation plus évoluée techniquement supplante l'ancienne).

La colonisation, un phénomène général dans l'histoire et dans la géographie.

Au delà des territoires, tous les peuples ou presque ont colonisé ou/et ont été colonisés.

Malgré les violences souvent engendrées, cela a pu être un apport enrichissant qui unit des peuples (*quand c'est possible, ce qui est rejeté par l'islam*). L'exemple que nous connaissons le mieux, c'est la conquête-colonisation de la Gaule qui fit passer les gaulois de la Préhistoire (avant l'écriture) à l'Histoire pour en faire des gallo-romains. Dans le cadre du « roman » national, il est ainsi logique d'enseigner que nous descendons des Gaulois (*même si les Aquitains, les Basques n'étaient pas des Gaulois...*).

Par la suite, la France a été colonisée plus ou moins partiellement par les Francs, qui ont repris une Gaule affaiblie avec la décadence de Rome, nombre de Goths divers, les Burgondes, les Normands et même les arabo-berbères par deux fois virés parce que ne pensant qu'à razzier tout autour d'eux...

De l'argumentation mal intentionnée de la colonisation.

Utilisée dans deux sens opposés sans retenue par les donneurs de leçons. Il s'agit de jouer sur les notions d'immigration et de colonisation donnant à l'une un sens positif à l'autre un sens péjoratif alors qu'elles sont toutes deux des migrations. Pour encourager et défendre l'immigration, il est alors fait référence aux migrations enrichissantes de la préhistoire venant d'Afrique et du moyen orient, apportant l'agriculture et les métaux, jusqu'aux Italiens, Polonais ou Espagnols du 20^e siècle.

Pour culpabiliser et entraîner la repentance, la référence est alors la colonisation (ignominieuse) qui ne peut être que négative, quitte à y attacher le racisme des colons !

En somme, de nous expliquer, de la part France et des occidentaux c'est mal, mais que des autres, c'est bien !

Le normal, aux Africains l'Afrique, aux Asiatiques l'Asie, l'Europe à tout le monde, voire aux autres, comme déjà il a

été dit sur RR.

Les parties prenantes ou non de la colonisation.

Regardons de près les intérêts et le rôle des diverses composantes sociales.

Sûr qu'il y eut des profiteurs, des opportunistes, des imbéciles, mais surtout des cupides se plaçant plutôt du côté argenté... Jules Ferry ministre des colonies dans son discours à l'assemblée prétendait qu'industriels et autres entrepreneurs seraient bien obligés d'investir dans les infrastructures pour développer une exploitation allant de pair avec l'enrichissement des colonies. Ce en quoi il s'est « gouré », tout ou presque fut à la charge de la France, des impôts que payait le peuple !

Vrai pour la France, mais aussi pour les autres puissances coloniales, en 1960 les pays qui avaient le niveau de vie le plus élevé (ils l'ont toujours) étaient les pays nordiques sans colonies, voire l'Allemagne qui en 15 ans avait rattrapé la France alors qu'elle était sortie encore plus affaiblie de la guerre... Le peuple n'a donc pas à culpabiliser, par contre ceux qui le poussent à la repentance sont bien souvent les « héritiers » des profiteurs ou leurs complices modernes...

Il y eut aussi ces braves gens cultivant, enrichissant ces pays lointains, comme tous ces colons morts du paludisme pour assainir les marais de la Mitidja* pour en faire une immense orangerie de 130 000 ha !

** la pire des années a vu 1/7 de la population de Boufarik disparaître, pendant près de 20 ans les décès y ont été plus nombreux que les naissances, les médecins militaires qui la soignaient subissaient le même sort.*

Nouveaux aspects d'une colonisation qui ne dit pas son nom.

Mais aujourd'hui, la colonisation n'existe-t-elle pas sous des aspects différents... au dépens de ces pays qui ont accédé à l'indépendance (*formelle*) il y a plus de 50 ans, mais toujours considérés en voie de développement ?

Que dire des multinationales (*encore le flouze*) qui font

travailler à bas coût en certains pays pour vendre dans les pays « riches » ? Ne sont-elles pas les héritières directes de ceux qui se sont sucrés par le passé et qui ont conféré à la colonisation grande part de son image négative ? Ne sont-elles pas à l'origine de bien des corruptions et de conflits locaux ? N'est-ce pas là un des nouveaux aspects de la colonisation jusqu'au délétère pour les peuples autochtones ?

Que dire de l'accueil d'étudiants qui une fois leur diplôme acquis restent sur place au lieu d'en faire profiter leur pays ?

Que dire de cette « importation » de médecins étrangers pour combler notre déficit en médecins conséquence d'une mauvaise gestion de la corporation médicale ? N'en prive-t-on pas des pays encore moins dotés ?

Que dire de cette mondialisation qui permet à de grosses sociétés de capter les petits génies d'ailleurs, chose que de grosses entreprises US -voire multinationales- craignent de ne plus pouvoir faire si les USA fermaient leurs frontières ?

Sortir de conceptions passées.

Des conceptions raciales qui se sont développées aux 19^e et au début 20^e siècles. Aujourd'hui c'est l'opposé le plus l'extrême, sans se départir de comportements pour le moins paternalistes, jusqu'à développer un racialisme, voire un racisme inversé. Les multiples et perpétuelles aides (*prêts à fonds perdus et effacements de dette , missions quelconques pour construire une école ou creuser un puits, jusqu'à des rallyes apportant du matériel d'hygiène ou autres, etc.*) en sont caractéristiques. Sont-elles dignes pour des pays indépendants nullement traités en pays « majeurs » ? On ne leur parle pas d'égal à égal...

En encourageant les bonnes intentions, voilà un bon moyen d'empêcher le citoyen de réfléchir aux causes lui donnant un semblant de bonne conscience qui de le rachète de sa « culpabilité » ! Pourquoi ne pas dire à ces pays de prendre leurs responsabilités en matière démographique... Aucun progrès social n'est possible si l'augmentation du PIB est obéré par

une croissance démographique excessive multipliant par 2 une population en 20 ou 25 ans !

Conséquence : il nous est demandé d'absorber les excédents sous prétexte d'un misérabilisme dont le peuple n'est guère responsable (*à part d'élire des politiques incapables ou dépendant les groupes économiques sans foi ni loi*), ce qui ne peut suffire de toute façon en acceptant tout et n'importe quoi, c'est vider l'océan avec une petite cuillère...

Dans le contexte international, avoir des échanges équilibrés.

A la fois sur les plans culturels et économiques.

Actuellement les discussions ont lieu concernant le TAFTA et le CETA (ce dernier approuvé par le parlement européen). D'aucuns, dont je suis, ne les approuvent pas... Par certains aspects, ils reproduisent la politique de l'UE en matière agricole avec les pays en voie de développement (*que c'est beau la langue de bois, j'en ai du mal à m'en débarrasser*)... Cela était un dumping qui a mis à mal les agricultures indigènes. Pour y satisfaire, la France a développé une agriculture productiviste dont aujourd'hui on mesure les conséquences...

Ce qui est sur le plan économique doit s'appliquer sur le culturel. A savoir ni vouloir imposer notre conception de la société aux autres civilisations (*jusqu'à provoquer des guerres comme cela a eu lieu ces 30 dernières années*), ni qu'elles nous imposent les leurs !